



Rouge Émeraude

Bulletin du Comité du Pays Malouin du Nouveau Parti Anticapitaliste

n°45
dec. 2018

comité NPA
du pays malouin:
npasaintmalo@gmail.com

Contre la vie chère, l'injustice fiscale, les inégalités : TouTEs ensemble.

Plus d'une centaine de milliers de personnes ont manifesté le 1er décembre dans toute la France contre la vie chère et contre le gouvernement, notamment aux cris de « Macron démission ! ».

L'ampleur de la mobilisation, malgré la répression policière, montre la détermination des classes populaires de tout le pays, le ras le bol face à l'augmentation des taxes, de la CSG, alors que l'ISF a été supprimé et que les pos-



sédants redoublent d'arrogance. Les affrontements qui ont eu lieu à Paris et ailleurs sont de la responsabilité du gouvernement qui, avec les gazages, les canons à eau et les coups, a voulu empêcher les manifestants d'accéder aux Champs-Élysées. Ces violences d'État sont la conséquence de l'obstination de Macron à ne pas répondre aux revendications populaires, d'un gouvernement qui veut maintenir l'augmentation de la taxe carburant, de l'électricité, tout en promettant « des mois de concertation »...

La politique menée par Macron et ses prédécesseurs est aujourd'hui massivement rejetée comme ce qu'elle est : une politique de classe au profit des plus riches, des « premiers de cordée » comme Carlos Ghosn, au détriment des revenus et des emplois des classes populaires.

Le NPA est solidaire de cette mobilisation et souhaite qu'elle continue en se donnant ses propres cadres d'organisation démocratique, contre tous les impôts indi-

rects, pour le retour de l'impôt sur la fortune, pour une augmentation des salaires et des pensions, pour la défense des services publics. Dans tout le pays, nous soutenons les blocages et les assemblées de débat populaire démocratiques.

Dans ce contexte, les organisations syndicales, politiques et associatives doivent, elles aussi, prendre leurs responsabilités en rejetant toute division, comme cela existe déjà dans de nombreuses villes autour **d'appels et d'actions convergentes**, pour construire une mobilisation de masse qui isole aussi l'extrême droite, notamment par des grèves qui bloquent l'économie.

La mobilisation est un révélateur la crise politique latente depuis plusieurs mois, ce que nous vivons est **potentiellement une explosion sociale contre les ravages du capitalisme** subis par les classes populaires depuis des années.

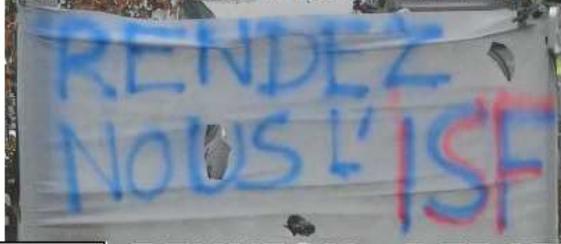
Qui sème la misère récolte la colère !

Nous vous invitons à venir en débattre avec nous le 5 décembre à la mairie-annexe de Paramé

*Qui sème la misère récolte la colère,
Qui méprise la colère provoque la révolte...*

**le mouvement des "gilets jaunes"
sa signification sociale ?
quel débouché politique ?**

venez en débattre
avec les militant.e.s du NPA



REUNION - DEBAT

mercredi 5 décembre à 20h
mairie-annexe de Paramé



BREVES DE PONTONS

Fusion hospitalière Saint-Malo-Dinan-Cancalle: vigilance ++

La fusion complète des Centres Hospitaliers de Saint Malo, Cancalle et Dinan a été officiellement annoncée début novembre avec effet au 1er janvier 2020.

Certes, cette fusion était déjà dans les tuyaux depuis la mise en place d'une direction commune et la création de la Communauté Hospitalière de Territoire (CHT) en 2011.

Il n'empêche que, malgré le discours convenu sur « un projet médical centré sur les besoins de la population », le ressort de cette fusion est bien de favoriser « **une meilleure maîtrise budgétaire** », ainsi que l'indique le communiqué officiel.

Autrement dit, l'objectif est encore de rationaliser, restructurer, réorganiser... (air connu !) donc de réaliser des économies d'échelle sur le dos des personnels et des patients. Cela pourra donc se concrétiser par des fermetures ou des regroupements de services, des réaffectations de personnels, des transferts de patients d'un site à l'autre.

Donc vigilance, vigilance...

Parcoursup et réforme du bac: Le ton monte dans les lycées

Depuis la fin de la semaine dernière, plusieurs centaines de lycées sont entrés en action pour faire échec à la réforme du bac et au système d'inscription à l'université « parcoursup ».

On sait en effet que la réforme du bac à l'horizon 2021 (mais qui impactera dès la rentrée prochaine, les classes de première) basculera 40% de l'évaluation des compétences des lycéen.ne.s dans un système de contrôle continu et les obligera à choisir 4 matières spécialisées. La conséquence: une discrimination des bacheliers en fonction de leur lycée d'origine avec comme corollaire mise en concurrence des établissements...et réduction de moyens.

Cette réforme est naturellement en lien avec le dispositif « parcoursup » qui sélectionne les lycéen.ne.s à l'entrée à l'université et dont on a mesuré l'iniquité lors de la rentrée dernière.

C'est sur ces deux questions que se sont mis en mouvement les jeunes. Au lycée de Combourg, celui-ci est particulièrement fort puisque plus de la moitié des 600 élèves a débrayé et bloqué l'établissement avec information par tract et désignation de porte-parole.

Même chose à Maupertuis à Saint-Malo, rejoint par des élèves de Jacques Cartier, tout cela dans un contexte local de contestation et de convergence avec le mouvement des Gilets Jaunes .

GILETS JAUNES: L'APPEL DES SYNDICALISTES

De nombreux syndicalistes se sont engagés collectivement dans le mouvement des « gilets jaunes ». Sur la base de l'appel ci-dessous, ils-elles invitent à ce que les structures syndicales, à tous les niveaux, débattent elles aussi d'initiatives articulant lutte contre la vie chère, justice fiscale et développement des services publics – en particulier de transports collectifs – et revendications salariales.

Le mouvement des « GILETS JAUNES », son développement dans les zones rurales et à la périphérie des grandes villes, témoigne d'une colère profonde contre la politique de Macron, une politique au service d'un patronat qui ne recherche que ses profits. Une politique qui se conjugue aux bas salaires, à l'explosion du chômage et de la précarité.

Extrêmement variée dans sa composition, dans ses mots d'ordre et dans ses modes d'actions, cette mobilisation est marquée par la colère contre les attaques subies par les classes populaires. Nous ne pouvons pas la négliger, ni la mépriser. Les nouvelles taxes injustes sur le prix des carburants pénalisent un peu plus celles et ceux qui n'ont pas d'autre choix que de prendre leurs voitures pour se déplacer.

Dans les entreprises, dans les services comme dans les territoires, le mouvement ouvrier et syndical se bat tous les jours contre la politique de classe de ce gouvernement. Nous ne découvrons pas ni ne sommes surpris-es par cette colère.

Syndicalistes, nous pensons qu'il est possible de s'engager collectivement dans cette bataille. Comme cela a déjà commencé dans plusieurs endroits, c'est dès maintenant que nos structures syndicales, à tous les niveaux, doivent débattre elles aussi des initiatives articulant lutte contre la vie chère, justice fiscale et développement des services publics – en particulier de transports collectifs – et revendications salariales.

Dans les jours qui viennent, c'est autour de ces revendications que nous proposons de soutenir, d'impulser des débrayages, des grèves, dans les entreprises, dans les services, mais aussi des blocages pour paralyser l'activité économique et mettre en cause les politiques gouvernementales. La construction d'une grève générale reste notre ordre du jour.

C'est une révolte contre la politique antisociale de Macron, massive et populaire, qui peut s'incarner aujourd'hui. Ni l'extrême droite ou la droite extrême, ni les organisations patronales n'y ont leur place et nous participerons activement à les en écarter.

Aucune agression, aucune violence raciste, sexiste ou homophobe n'est tolérable, qu'elle qu'elle soit et d'où qu'elle vienne.

Quant à l'imposture écologique d'un gouvernement qui a imposé la réforme de la SNCF pour supprimer des lignes de trains, elle ne peut en aucun cas faire illusion.

Il n'y a que les classes populaires qui peuvent changer la société et répondre à l'urgence climatique. Pour la justice sociale et écologique, pour que ce soient l'égalité et la solidarité qui gagnent !

SUIVEZ L'ACTUALITE POLITIQUE SUR LE SITE

INTERNET LOCAL DU

NOUVEAU PARTI ANTICAPITALISTE

<http://www.anticapitaliste-35.org>

ET

<http://www.facebook.com/NpaSaintMalo>

Notre planète, la vie, nos vies valent plus que leurs profits!

Le rapport spécial du GIEC paru le 8 octobre était à la fois sans surprise—les impacts sociaux et environnementaux du changement climatique sont d'ores et déjà catastrophiques— et sans appel—la limite impérative à ne pas dépasser n'est pas 2 °C d'augmentation de la température moyenne de la terre, mais 1,5 °C.

Si l'expertise du GIEC est incontournable quand il s'agit d'évaluer le changement climatique, ses propositions sont biaisées par sa soumission aux impératifs capitalistes de la croissance et du profit. Du maintien du nucléaire au déploiement des technologies à émissions négatives – censées retirer du carbone – en passant par la géo-ingénierie – censée limiter l'entrée de l'énergie solaire dans l'atmosphère – ces technologies d'apprenti sorcier sont dans le meilleur des cas inefficaces, et dans le pire dangereuses.

Or ce rapport servira de base aux négociations de la COP24 et on ne peut laisser la main aux gouvernements et aux capitalistes.

C'est le système qu'il faut changer

Sauver le climat impose de **socialiser le secteur énergétique** et bancaire pour planifier un système 100% renouvelable, sans **énergie fossile ni nucléaire, d'éliminer les productions inutiles ou nuisibles, d'en finir avec l'obsolescence programmée** des produits ou les absurdes transports de marchandises qui ne servent qu'à maximiser les profits des multinationales, **d'abandonner l'agrobusiness** en faveur d'une agriculture écologique et paysanne assurant la souveraineté alimentaire, de **renoncer au leurre du tout voiture électrique, de généraliser les transports publics gratuits, la fin des grands projets inutiles, l'expansion urbaine, etc...**

Écosocialisme ou barbarie

Tel est le choix qui se dessine de plus en plus clairement. Le rapport de l'Organisation Météorologique mondiale vient encore de le confirmer. On ne peut plus tergiverser. Nous avons besoin d'une politique qui change tout. Nous voulons discuter et décider démocratiquement de ce dont on a besoin en prenant soin de la planète.

Les changements de comportement individuels ne suffiront pas à modifier la donne. Une puissante mobilisation mondiale des mouvement environnementaux, syndicaux, paysans, féministes et indigènes est nécessaire et urgente.

Il n'est plus suffisant de s'indigner et de faire pression sur les décideurs. **Il faut s'insurger**, construire la convergence des luttes, descendre dans la rue par millions et dizaines de millions, bloquer les investissements fossiles, les accaparements de terres et le militarisme, s'investir activement dans le soutien aux paysan.ne.s, imposer des alternatives de déplacement et de consommation, jeter les bases de pratiques sociales qui sortent du cadre capitaliste...

Telles sont les raisons pour lesquelles les militant.e.s du NPA ont appelé et ont participé aux rassemblements du 13 octobre.

Telles sont les raisons pour lesquelles ils participeront à la

**marche pour le climat,
le 8 décembre à Saint-Malo—rendez vous à 14h, porte de Dinan.**



Manif CLIMAT Saint-Malo 13 10 2018 - photo DB